

De l'Unité pédagogique... à l'École nationale supérieure d'architecture



CONSTRUITE ENTRE 1976 ET 1978, LA NOUVELLE UNITÉ PÉDAGOGIQUE D'ARCHITECTURE DE GRENOBLE QUITTE LE CENTRE HISTORIQUE DE LA VILLE POUR PRENDRE PLACE AU CŒUR DE LA VILLENEUVE, À LA LIMITE DU QUARTIER DE L'ARLEQUIN, DÉJÀ RÉALISÉ.

Le chef-d'œuvre de Roland Simounet s'insère dans l'urbanisme de l'AUA (Atelier d'Urbanisme et d'Architecture) et affiche avec détermination sa filiation à une architecture moderne.

Le projet répond aux demandes d'une école destinée à accueillir 500 étudiants avec les concepts pédagogiques des années 1970. Pour satisfaire au cahier des charges, elle s'articule autour d'une rue piétonne couverte ouverte au public et déroulée d'est en ouest.

L'école invite les passants à s'intéresser aux activités des futurs architectes et relie les opérations voisines. Trente-deux « groupes modulaires de base », construits en gradins au nord sur le parc, permettent un travail en ateliers de petits groupes qui peuvent être réunis par deux ou trois grâce à des parois coulissantes. Certains se prolongent par des terrasses accessibles.

L'agora, typique et indispensable attribut de cette époque, se situe au cœur du bâtiment. Elle offre un lieu de rencontre capable de rassembler la totalité des élèves et renforce le caractère introverti du bâtiment, une des particularités de l'architecture

de Roland Simounet. Au sud, s'égrènent les espaces destinés à l'administration et les équipements collectifs comme la bibliothèque, salle polyvalente, travaux pratiques, cafétéria, etc.

C'est Michel Charmont, complice de Roland Simounet à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris et à l'atelier Claro à Alger qui, à la demande de son confrère et ami, prend la direction du chantier. Celui qui qualifie, encore aujourd'hui, l'expérience de merveilleuse, assume la parfaite exécution et mise en œuvre de ce joyau de béton brut, formé d'une composition rationnelle et

millimétrée d'éléments modulaires.

En 1996, suite à un concours, l'agence grenobloise Félix-Faure / Macary (Félix-Faure Macary Page en 1999) prend en charge la restructuration et l'extension de l'école à travers deux phases de travaux, inaugurées en 2005. Un nouveau bâtiment organise l'entrée au sud sur la rue Constantine déclassée et apaisée, au pied d'un parvis réaménagé. Il joue le rôle de signal. La restructuration intérieure « respectueuse et en accord avec l'architecture initiale exceptionnelle de Roland Simounet » réorganise les espaces et les jeux de niveaux, intègre d'autres sources lumineuses, propose de nouvelles couleurs et s'accorde avec une école d'architecture du ^{xx} siècle. Des extensions réalisées en deuxième phase profitent aux étudiants et aux chercheurs.



Texte rédigé à partir d'articles communiqués par Monique Vial, responsable du centre de documentation de l'ENSAG, et de la leçon inaugurale du 20 décembre 2017 entre Michel Charmont, architecte d'opération du chantier de l'ENSAG et Richard Klein, architecte et historien, professeur à l'ENSAP Lille : "Roland Simounet, dialogue sur l'invention".

(Architecture N°13 1980, D'Architectures N°164 2007, Recherche et Architecture N°45 1981, Technique et Architecture N°449 2000, Technique et Architecture N°323, AMC N°46, Werk Bauhnen and Wohnen N°6 1981).